Poésie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[6] (1903)**

Heft 43

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-253212

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POÉSIE

Heures d'Automne

Je ne sais?... Malgré moi j'ai mes heures d'automne...
Ce n'est plus l'arbre en fleurs au soleil que je vois, —
Mais les chênes plaintifs du temple de Dodone,
Et les feuilles tombant aux lisières des bois!...

Je suis pris du désir, dont mon âme s'étonne,
De tenir le crocus encore entre mes doigts
Et d'ouïr au lointain une cloche qui sonne,
Cette cloche qu'en rêve on entend quelquefois.

... Mais un flot de rayons vient disperser ces brumes,
Et, dans le ciel profond, voici que tu t'allumes,
Astre du riant Mai, beau soleil des Vingt Ans!...

... C'est que je vais toucher à ce point de la route
Où pâlit la Jeunesse... Et c'est pourquoi, sans doute,
J'ai mes heures d'Automne et mes jours de Printemps!...

Recettes et Conseils

Pour dégraisser les étoffes. — Coton, chanvre, lin. — Bain de savon tiède, puis bain d'eau de pluie ou de rivière dans laquelle on a dissous une poignée d'alun. Rincer ensuite à l'eau claire. Les étoffes d'indienne et de mousseline sont lavées dans de l'eau de rivière et enfin rincées dans un bain légèrement aiguisé d'acide acétique.

Drap. — On frotte le drap au moyen d'une brosse trempée dans un liquide composé de dix parties d'eau et d'une partie d'ammoniaque, puis on rince à l'eau claire et on laisse égoutter. Quand le drap est très malpropre, il est bon de le soumettre à la vapeur d'eau pour amollir la crasse et la préparer à la solution dans le bain d'ammoniaque.

* * *

Graisse pour l'entretien du cuir. — Voici une composition pour courroies de transmission que, vu les éléments employés, nous conseillerons pour l'entretien des cuirs, chaussures, harnais de travail, tabliers, capotes de voitures, etc.

Prendre exactement pour un kilo de graisse:

Oléine de saponification, 600 grammes; huile de vaseline, 150; huile de ricin, 50; huile de résine, 200.

Mélanger à chaud dans une marmite en fer et laisser bouillir sept à huit minutes, avec précaution, pour ne pas enflammer le mélange, et en remuant constamment la masse, puis laisser refroidir. Ne pas employer d'oléine de suif, qui donnerait un produit épais, et ne pas dépasser la quantité d'huile de vaseline indiquée, car les éléments du mélange se sépareraient en refroidissant. Cette graisse appliquée en couches minces, pénètre le cuir, et ne séchant pas, celui-ci reste souple et propre.

* * *

Teinture du bois en noir. — Dissoudre 15 grammes d'extrait de campêche dans un litre d'eau bouillante; ajouter ensuite deux grammes de potasse. La couleur du liquide ainsi obtenu est d'un très beau violet foncé, elle devient d'un noir pur au contact du bois.

Autre bonne formule:

Faire bouillir du bois de campêche dans de l'eau, et quand la décoction est colorée y mettre de l'alun en poudre. Appliquer le liquide sur le bois qui deviendra violet. Pour avoir la teinte noire, passer une infusion de limaille dans du vinaigre très fort ou mieux dans de l'acide acétique. On fonce en multipliant et en alternant les applications.

Une méthode plus simple et qui n'est pas moins excellente est celle qui consiste à peindre le bois avec de l'encre noire de bonne qualité.

On peut finalement, si le noir mat n'est pas à observer comme pour l'intérieur des appareils, cirer le bois avec de l'encaustique ou le vernir au tampon.

DEVINETTE

Où est la princesse?

FAITS DIVERS

Trente millions dans le Volga. — Un marchand russe nommé Zimniakof, à la tête d'une expédition, procède en ce moment à des fouilles minutieuses dans le lit du Volga, près du village de Kotov. Le but de ces fouilles consiste à découvrir un trésor évalué à trente millions de roubles enfoui dans le Volga par le fameux brigand russe Stenkoy Razinim.

On raconte que Stenkoy, à une époque très reculée, se trouvant serré par le colonel Michelson, qui cherchait à le capturer, s'était vu dans la nécessité de jeter dans le Volga l'or et les pierres précieuses qu'il avait accumulées au cours de son aventureuse carrière en rançonnant et en détroussant les voyageurs.

L'endroit où ce trésor fut submergé n'était connu que de cinq «Atamas» (chefs de brigands), qui avaient juré à Stenkoy de ne jamais le révéler.

Or, tout récemment, le dernier descendant de Stenkoy vint à mourir. Mais auparavant, il révéla le secret au marchand Zimniakof, qui, plein de confiance dans l'authenticité du fait, décida de rechercher le fameux trésor.

* * *

Bouteilles et pantoufles en papier. — On a déjà fait beaucaup d'objets en papier, en voici deux nouveaux dont on ne pouvait guère prévoir l'invention; d'après le «Paper Trade Journal», une usine de Springfield (Etats-Unis) fabrique des bouteilles en papier destinées à contenir du lait; ces bouteilles sont d'une parfaite étanchéité et leur prix de revient est assez minime pour qu'on puisse les jeter lorsqu'on s'en est servi une seule fois. D'un autre côté, nous apprenons qu'une usine de Dessam vient de lancer sur le marché des pantoufles en papier. Le prix en est également très bas, à ce point que les hôteliers peuvent en mettre tous les jours de nouvelles à la disposition de leurs voyageurs. Etant donnée l'imperméabilité à l'air du papier, ces pantoufles doivent être très chaudes.

PENSÉE

La sagesse, peut-être, c'est de savoir se passer du monde; la folie, c'est assurément de croire qu'il ne saurait se passer de nous.

Editeur-Imprimeur: G. Moritz,
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy.